

Bonjour,

La voici ci-dessous. Et en pièce jointe.
Merci à Gaby D. pour la relecture si vivante !

Lors de la dernière rencontre des Messagers à Attigliano, j'ai fait un rêve du type de l'expérience guidée "l'action salvatrice".
Et je me suis réveillée avec une phrase qui disait "prends soin des autres, prends soin de toi, plus encore maintenant avec tout ce qui s'annonce".
Et puis il y avait une deuxième voix dans ce rêve qui distillait "Compléter les Parcs. Il faut rapidement que partout les Parcs se complètent pour prendre soin... Prenons soin des Parcs".

VERS LE BIEN COMMUN

Chères amies et chers amis,

Je me trouve actuellement au Parc de Punta de Vacas dans la Cordillère des Andes pendant que ma famille est en train de manifester avec des casseroles dans un quartier de Santiago.

Simon m'a envoyé son récit concernant la manifestation et il me semble y comprendre le besoin de se retrouver, de reconnaître un malaise commun et de manifester avec un sentiment très éloigné de celui que veulent nous transmettre les informations télévisées et tous les réseaux sociaux.

Mon fils Mauri a passé la nuit sur une barricade de la rivière Calle-Calle, et au petit matin il s'est procuré des produits chimiques dans une pharmacie pour alimenter leur grand feu.

Je suis étonné de ne pas être surpris de cette flambée de mécontentement dans mon pays. J'ai admiré les Péruviens lorsqu'ils emprisonnaient tous leurs présidents corrompus, ne permettant pas aux parlementaires de manipuler le système judiciaire en toute impunité. Il y a quelques jours, j'ai également assisté au soulèvement des peuples autochtones en Équateur, qui a abouti à la marche des femmes en repoussant les mesures imposées par le Fonds monétaire international. Je me suis demandé si finalement Xi Jinping en Chine réprimerait les manifestations de millions de jeunes de Hongkong, afin d'empêcher la propagation des manifestations dans d'autres provinces de sa

dictature colossale. Les gilets jaunes sont encore dans la mémoire récente. Des milliers de Catalans prennent l'aéroport d'assaut, offensés par l'emprisonnement de leurs dirigeants. En bref, il semble qu'une vague d'indignation psychosociale traverse la planète et que les puissants ne puissent plus y échapper.

Il n'y a pas de sociologie qui puisse résister à ce moment. Ils accusent les fantômes qui ne sont que dans leur tête, les communistes, les anarchistes, les cagoulés, les chavistes (pro-chavez), les maduriste (pro-maduro). Ce n'est pas ainsi. Ils devront reconnaître que les gens existent et que l'argent va et vient, et que d'ailleurs c'est plutôt l'argent qui s'en va, à en juger l'occupation militaire précipitée de la ville, tandis que le président se prélassait dans une pizzeria de Vitacura.

L'élite possède tout : la terre, l'eau, la richesse, la santé, la retraite... Et cette élite a tout ficelé avec des lois protégeant la violence économique. Ils peuvent raser les groupes sociaux et faire taire la voix des blessés mais le vent de révolte s'est levé, synchronisé, avec ou sans provocateurs, quelques groupes ont rapidement débordé en pillant, Il y a eu des incendies et des affrontements de plus en plus incontrôlables.

Nous devons admettre que la violence a augmenté, que la répression augmentera parce que les puissants ont eu peur et ont de nouveau franchi un nouveau seuil bien obscur.

Ils ont appelé l'armée, imposé des couvre-feux et des états d'exception. Les puissants au service du capital financier mondial, essaient de reprendre le contrôle et en utilisant les forces armées ; Mais ces forces armées ne pourraient-elles pas réfléchir sur l'expérience passée et ne pas s'y prêter?

Je pense que nous ne pouvons pas «revenir en arrière», c'est-à-dire au moment qui a précédé cette explosion sociale.

On croyait que nous avions le meilleur modèle économique, soutenus par les gouvernements de gauche et de droite post-dictatoriaux, à l'exception des humanistes.

Et c'est sorti ainsi : tous endettés jusqu'au cou, arnaqués par des dettes avec intérêts composés légalisés, le bien commun privatisé et livré à des individus qui cherchent le-bénéfice, le profit, le gain, l'efficacité, et jamais, jamais le

bien-être de tous, le progrès de tous, l'harmonie, la paix, le commun.
Nous ne pouvons revenir en arrière, comme nous ne pouvons pas le faire non plus à Hong Kong, en Syrie, à Quito ou en Catalogne.
Nous devons donner une réponse complètement nouvelle qui nous fera grandir en tant que personnes et en tant que société.
Nous sommes préoccupés mais pas par ces derniers événements mais ce qui vient de se passer développe davantage encore l'altération parce que certains risquent leurs vies, ils nous font nous confronter entre nous, nous disqualifiant, réagissant à la violence par la violence. Cette altération provient d'avant, elle provient de la pression de la dette, de la concurrence, du manque de solidarité et de la rupture des liens d'amitié. Elle provient de la croyance que nous pouvons nous en sortir chacun de notre côté, sans considérer les plus défavorisés. Non seulement les puissants sont responsables mais ils se sentent encore plus forts lorsque nous acceptons un système d'antivaleurs qui nous éloigne de l'affection et de la communauté.

Il semble qu'une conscience collective s'éveille aujourd'hui.
Dont je fais partie.

Mais dans la rue, nous rencontrons les oreilles sourdes du pouvoir et la répression est lâche et disproportionnée.

Qu'est-ce que je peux faire. Il n'y a pas de recettes ou d'issues faciles. Pour les privilégiés non plus, parce que la violence c'est aussi contre leurs propres enfants, contre leur propre peuple et leur âme en sortira brisée.

La première chose à laquelle je pense est de comprendre le sens de la protestation et d'agir en conséquence. Il s'agit de mettre fin à un système de violence économique qui s'exprime principalement par la dette financières de tous types, mais celle qui est liée à l'éducation ou à la santé, aux retraites ou aux transports, ça c'est est tout simplement scandaleux. Le conflit est là. Il est certain que je me suis endetté, mais les intérêts qui me sont facturés sont abusifs et incorrects. Payer la dette initiale, d'accord, mais sans la hausse des intérêts.

Se réunir pour le non-paiement des intérêts sur la dette est une priorité ; tout comme le non-paiement des services d'eau jusqu'à ce qu'il soit reconnu comme un bien commun administré par la communauté.

S'organiser afin de limiter toute collecte qui implique des dettes et des intérêts est la tâche principale. Si les grandes entreprises doivent partir parce

qu'elles perdent de l'argent ici, c'est parfait. Nous devons nous organiser pour les remplacer par une multitude d'entreprises à taille humaine.

Mais ne nous opposons pas à la violence par la violence, car elle provoque une contradiction et un affaiblissement personnel. En plus d'être totalement inefficace. Ce ne sont pas les excès qui produisent le changement, mais le peuple uni, désobéissant, au futur ouvert, dont les actions révèlent l'attitude honteuse des criminels.

Apprendre à résister à la violence générée par la maltraitance avec laquelle les privilégiés traitent les plus défavorisés de ce système économique.

Il ne s'agit pas non plus de se résigner. C'est dans notre situation de vie concrète que nous devons créer des moyens de résister à la violence du pouvoir financier.

La première forme de résistance consiste à développer l'affection, l'amitié et la confiance entre nous, dans notre communauté éducative, professionnelle, familiale ou de voisinage. Nous sommes dans une déstructuration institutionnelle, qui augmente et je ne pense pas que cela puisse s'arrêter. Mais je peux comprendre et m'orienter vers un mode de vie différent ; c'est-à-dire construire un environnement affectif, de communication directe (la technologie nous aide à nous coordonner, mais ne remplace pas le face à face et le cœur à cœur), et à donner des réponses créatives qui mettent en lumière la violence financière, la violence familiale et sexuelle, la violence raciale, la discrimination que nous subissons et que nous exerçons.

Notre activité quotidienne, nos talents et nos vertus nous pouvons les réorienter pour aider les autres qui sont en proie au collapsus de ce système.

Des actions pour nous unir, pour nous encourager, pour répondre aux besoins essentiels et faire ainsi honte aux puissants avec leurs profits démesurés.

Il convient de prendre en considération les 4 recommandations pour une action cohérente :

- La proportion dans les actions, en prenant en compte que le plus important est la vie et la liberté des personnes et, bien sûr, la sienne.

- L'opportunité dans les actions en apprenant à reculer devant une grande force et à avancer lorsqu'elle s'affaiblit.

- L'adaptation croissante à ce système de violences sans s'y résigner, mais en acceptant quelques codes mineurs pour survivre, tout en nous unissant pour transformer le principal : le système financier, les dettes et la gestion conjointe du bien commun.

- La solidarité dans les actions, sachant que nous sommes tous un, et ce que je fais à un autre, je me le fais à moi-même.

Nous devons faire quelque chose.

Nous pouvons tous faire quelque chose, de simple mais qui oriente notre vie vers l'unité avec soi-même et vers l'unité avec mes êtres proches.

A partir de là, nous pouvons commencer une construction sincère qui peut aller croissant et nous emplir de sens.

Je veux rappeler un exercice spirituel que nous a recommandé Silo pour cette époque de crise accélérée.

Dans ce moment qui nous aliène et dans lequel on peut se perdre, je veux me connecter avec la clameur qui réside dans mon cœur.

Il s'agit d'une demande profonde pour l'unité dans notre vie et pour que s'éloignent la violence et la contradiction internes.

Détend toi un moment, arrête avec le bouillonnement des informations, avec ce téléphone portable, avec cette agitation. Amène une bouffée d'air à ton cœur et dans le même temps Demande avec force pour ta paix intérieure, Demande depuis la nécessité, pour ton unité, pour retrouver l'affection et la confiance de tes êtres chers.

Demande pour t'éloigner de toutes les pensées qui t'amènent la violence et la contradiction.

Détends-toi, respire, Demande pour toi et pour tes êtres chers.

Soyons attentifs et faisons attention au traitement que nous nous donnons à nous-mêmes et aux autres.

Avec toute mon affection,

Dario,

Parc d'étude et de réflexion / Punta de Vacas

Au petit matin
21/10/2019